

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président; Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL, Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for various locations (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for various locations.

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for various locations.

Pour les petites annonces de défunts, ventes, locations, etc., qui ne paient au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Jeu 24 décembre 1914.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature in Fahrenheit and Centigrade.

Grièvement blessée

Pendant que Mme Fanny P. Dedd, 230, rue Sud Claiborne, allumait un fourneau de cuisine, sa robe s'enflamma et elle fut grièvement brûlée. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Mike Thornton, une fille. Mme W. Shelby, une fille. Mme Jacob Miller, un garçon. Mme Gaston F. Boulet, une fille. Mme John Degan, une fille.

Mariages.

Louis Lae et Mlle Lillian Herbert. Chas. Wm. Gleason et Mlle May Jane Crellin. John Joseph Brignoni et Mlle Viola Rose Knopp. Martin Robinson et Mlle Corinne Crozier. Leo Pierce et Mlle Marie Duranslet. Rufus B. Morand et Mlle Cora Thomas. Jean Marie Soulognet et Mlle Leonia Basile. Alfred Edward Carr et Mlle Olivette Valerie Chesnut. Chas. Nettles et Mlle Maria Grammes.

Décès.

Eugène Hebel, 39 ans, 1704 Félicité. Gertrude C. Connell, 5 ans, 3511 Palmyra. Mme Veuve Bridget McLaughlin, 85 ans, 1321 Coliseum. Mme Veuve Margaret Miller, 86 ans, 2228 Louisiana. Emile Mercier, 40 ans, 4318 Dauphine. Delia Madden, 58 ans, Hôpital de la Charité.

Arbre de Noël

Le cercle de Notre Dame de Lourdes de la "St. Margaret's Daughters" a fait ériger un arbre de Noël pour les enfants de l'école, qui sera dévoilé le dimanche 27 décembre, à 3 heures de l'après-midi.

Ivrogne dangereux

John Fisher, 35 ans, 815 rue Toulouse, entra hier dans le Café de l'Opéra, étant en état d'ivresse, et fit feu de son revolver à deux reprises, jetant l'envoi dans le quartier. Quand les agents arrivèrent Fisher était affalé sur une chaise, ivre mort.

Audacieux voleur

A une heure hier matin un voleur, revolver au poing, tenta de dévaliser le conducteur Beauvais de tramway au terminus de la ligne Gentilly Terrace. Un combat s'en suivit, au cours de laquelle Beauvais et l'inconnu échangèrent plusieurs coups de feu. Beauvais ne fut atteint par aucun des projectiles, mais il croit avoir blessé le voleur, qui, en voyant s'approcher le wattman, disparut dans les hautes herbes le long de la voie.

Tentative de suicide

Vers 2 heures hier matin, Ruth Davis, 21 ans, se trouvait seule dans sa chambre, 1559, rue Iberville. Elle fut soudain prise d'une profonde tristesse. Elle s'empara d'une fiole contenant des pastilles de mercure, et en avala quelques unes. Elle tomba sans connaissance sur le plancher. Ses plaintes attirèrent une domestique, qui donna l'alarme. Les internes de l'Hôpital arrivèrent à temps pour la sauver.

Les bouchers protestent

Les bouchers de la ville se sont rendus à l'Association de Commerce, et ont protesté énergiquement contre l'ordonnance passée par le conseil municipal, permettant aux marchés privés à rester ouverts toute la journée. Ils demandent à ce que le conseil municipal révoque cette ordonnance.

Distribution de victuailles

C'est aujourd'hui que des milliers de familles pauvres de la Nouvelle-Orléans recevront des victuailles qui leur feront passer un jour de Noël agréable et oublier, momentanément, les déboires de la vie. Toutes les sociétés charitables de la ville feront des distributions.

Assemblées des officiers de chemins de fer

Les officiers des voies ferrées se réuniront à la Nouvelle-Orléans, les 6 et 7 janvier, pour fixer les prix de transport des voyageurs durant les fêtes carnavalesques. A l'assemblée du 7 janvier les prix des billets pour les états avoisinants seront fixés également par les surintendants des différentes lignes.

Procès contre le Dr Beard

Howard Roberts, ex-surintendant du lazaret des pestiférés, et sa femme, ont intenté un procès pour \$1,005 contre le Dr. J. C. Beard, pour salaires dus.

Messes de Minuit

Des milliers d'Orléansais ont assisté aux messes de minuit, qui ont eu lieu aux deux églises des Jésuites, St-Patrick, rue Camp; Mater Dolosa, avenue Carrollton et la rue Plum; St-Stephen, avenue Napoléon et rue Camp.



Alexander Pujol

Le président Lyman de la commission des prisons et des asiles, avait annoncé au conseil de direction avoir été prié par le commissaire Lafaye de lui demander de nommer un homme, compétent, intègre, au poste de surintendant de l'Hôpital des Enfants Abandonnés. Un comité composé des personnes suivantes avait été nommé pour s'occuper de l'affaire: J. D. Ball, J. J. As Goodman, le secrétaire Shields et le Dr. Lober. Alexander Pujol fut choisi comme surintendant et prendra son poste le premier janvier.

Proclamation du maire

Une proclamation officielle a été lancée par le maire Behrman, faisant appel au peuple pour suspendre les affaires le 8 janvier 1915, en l'honneur de la célébration du centenaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans. La proclamation est insérée dans ce numéro de l'Abéille.

Un accident évité

Vers 9 heures hier matin, pendant que Lillian Marie Ryan, fillette de 7 ans, 6301, rue Constance, les bras chargés de joujoux, traversait la chaussée au coin des rues Magasin et State, elle fut frappée par un tramway de la ligne Magazine. Fort heureusement que le wattman eut le temps de faire fonctionner le fillet protecteur, et l'enfant ne reçut que de très légères contusions.

Poignardé par une négresse

Pendant que Chas. Hines, couleur, 424, rue Franklin, passait le coin des rues Gravier et Sud Franklin hier matin, il fut poignardé à l'épaule gauche par une négresse inconnue. La négresse se sauva. Hines est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Un accident de camion

En traversant la chaussée à l'angle des rues St-Charles et Poydras, à 1 heure hier après-midi, Jerry O'Hern, 1040, rue Magazine, fut renversé par un camion conduit par Wm. Hamilton, couleur. O'Hern eut les reins luxés et la main droite contusionnée. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Ce serait alors seulement que M. et Mme Dantre s'installeraient officiellement comme maîtres et seigneurs de Scarswood. Ils y resteraient l'automne et l'été suivant, passant l'hiver à Paris et le printemps à Londres.

Tel était le programme auquel s'étaient arrêtés les deux fiancés; et ils ne se doutaient guère qu'à cette heure même, et à cinq miles de Scarswood, un homme et une femme faisaient de mieux pour qu'aucun des points de ce programme ne se réalisât.

Dantre ne s'était jamais senti aussi heureux de vivre comme ce soir-là, et jamais sa belle voix n'avait été plus simple et plus forte, plus douce et plus chaude.

Une semaine encore, Gaston, mon fils, se disait-il à lui-même en rentrant en voiture avec les Talbot, et tu pourras délier le sort, qui ne pourra plus t'enlever Scarswood et ta femme, à moins... à moins que Marie ne se mette de la partie.

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement. Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon, Téléphone Main 3024.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Table with 2 columns: Name and Amount. Total: \$2,340.31

Plombiers en danger

Vers midi hier, pendant que Patrick Brobster, 56 ans, et Albert Jordan, 40 ans, 7704, rue Hickory, mettaient des conduits à un compteur à gaz, au domicile de Mme G. Lambert, 574, rue Walnut, ils furent presque asphyxiés par le gaz qui s'en échappait. Ils furent ranimés par les médecins du voisinage.

Collision

A 2 heures hier après-midi une auto pilotée par Sam E. Sutter, 1725, rue Calliope, renversa une motocyclette pédalée par Clayus J. Bagnaud, rue Canal, près de la Douane. Les dégâts causés à la motocyclette se montent à 75 dollars.

Coups de revolver

Vers dix heures hier soir, pendant que l'agent de police Kirchen longeait la rue Bourgogne, entre St-Philippe et Ursuline, trois nègres injurièrent, firent feu sur lui et se sauvèrent. Un des noirs, John Thompson, 24 ans, 1017, rue St-Louis, fut arrêté et écorché. La police recherche un autre noir nommé Walter Mathews, qui était de la bande. On ignore le nom du troisième.

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commerçants et étudiants avancés, littérature et histoire.

The International School of Languages

"Original Berlitz Method" 428 Bâtisse Audouin. Tél. Main 3091.

Consulat Général de France.

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abéille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$2,003.25

Meurtre

A 8 heures et demie hier soir, Albert Durride, 622, rue Nord Rocheblave, en passant devant la "Louisiana Coopers Co.", entendit des plaintes. Il pénétra dans l'établissement et découvrit Charles Slick, gardien de nuit, gisant sur le plancher, baigné dans le sang. A ses côtés il y avait un marteau et une bouteille de "pop" vide, ce qui fait supposer qu'il fut assassiné avec le marteau. Il avait le crâne horriblement fracturé et le poignet droit broyé. Sa lanterne était brisée. M. Durride donna l'alarme. Les internes de l'Hôpital de la Charité se portèrent sur les lieux, et pendant qu'ils prodiguaient des soins à Slick il expira. Le corps fut transporté à la morgue. Le défunt était âgé de 55 ans et habitait rue Gravier, entre Miro et Tonti.

Blessé accidentellement

A 9 heures et demie hier soir, Anita Porter, couleur, 30 ans, 414, rue Dorgenois, a été blessée accidentellement par son mari d'un coup de revolver. Le projectile l'a atteint à l'abdomen. Elle est dans un état désespéré à l'Hôpital de la Charité.

Blessé par mégarde

Frank Giglio, 1130, rue Bourbon, a été blessé par mégarde par son frère à 11 heures hier soir, d'un coup de revolver.

Série de vols

On a volé: A. Jas. B. Pelletier, 210, rue Bourbon, deux bagues en diamant, valant 50 dollars. Le filou, âgé à peu près de 22 ans, bien habillé, réussit à se sauver.

A Mlle May Murray, 1237, rue Prytania, un complet d'une valeur de 15 dollars.

D'une charrette d'Albert Mackie Co., au coin des rues Bourbon et St-Louis, des cigares et cigarettes, valant 44 dollars.

D'un wagon de chemin de fer, à la gare Terminus, 20 "brass journals", évalués à 60 dollars.

A Mlle Jeanne Strouse, 633, avenue de l'Esplanade, des bijoux évalués à 77 dollars.

A Jos. Stine, 646, rue Gayoso, une montre valant 20 dollars.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans" au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$161.00

HYDRO THER MASS

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans le montagne. Traitement de deux heures. Douce, de 8 à 10 midi; mesurée de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chaud, de 10 à 12 heures. Douche et natation, 50c; 25 pour \$10.00. Leçons de natation, 75c par leçon.

AMUSEMENTS

Orpheum

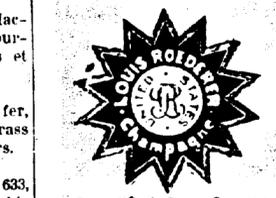
Prix Matinée, 2:15... 10 à 50c. Soirée, 8:15... 10 à 75c. MATINÉES TOUS LES JOURS. VALESKA SURATT. LES SHARROCKS. TRANSATLANTIC TRIO. CANTOR & LEE. CHAS. McGOODS CO. MARGA DE LA ROSE. GENE & DE LA NEY. Orpheum Travel Weekly Concert Orchestra.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE. CHICAGO... 25 déc., 3 p. m. NAGARA... 2 jan., 3 p. m. ROCHEFORT... 3 jan., 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie. F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL. 302 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



(Envoies l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

Feuilleton de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans

No. 18 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMING (Suite.)

— Je fume toujours quand je parle, surtout quand je parle longtemps, et ce sera un peu long. Ne voulez-vous pas une pipe aussi?... Non... Vous êtes trop inquiet. Ah! quel homme impressionnable vous faites. Mais avant de commencer, il faut que vous me fassiez une autre promesse. Quoi que je puisse vous dire, vous vous engagez à ne pas répéter un seul mot, pas un seul, que je ne vous y aie autorisé. Ne vous effrayez pas. J'exige cela de vous, seulement jusqu'au mariage de Catherine... C'est promis? — C'est promis... parlez! — Rapprochez-vous alors. Il obéit, et la petite madame Vavasor, étendue dans le fauteuil, les pieds au feu, la cigarette à la bouche, commença la fameuse histoire.

Les grands salons avaient été ouverts, et quand ils ne disparaissaient pas sous les lumières, on peut dire qu'ils disparaissaient sous les fleurs. Il y avait beaucoup de monde, car c'était la dernière fois que Mlle Dangerfield se montrait vêtue autrement qu'en mariée. Naturellement, elle était rayonnante de santé, de jeunesse, de bonheur. Depuis le départ de Mme Vavasor, les jours et les semaines s'étaient écoulés avec une rapidité vertigineuse. Jamais le temps n'avait fui aussi vite. Comme le temps fait peu de vestige. Quand il marche sur les fleurs. Quand au colonel, il paraissait sinon content, du moins résigné. On ne pouvait raisonnablement lui demander rien de plus à ce brave colonel. Tout nuage avait donc disparu de l'horizon, et la pauvre enfant pouvait, sans exagération, déclarer qu'il n'y avait pas au monde, pour le moment, une créature plus parfaitement heureuse qu'elle. Dantree semblait plus épris que jamais, et tout faisait présager que les deux époux jouiraient de toutes les félicités que les mortels peuvent envier et connaître. Huit jours seulement les séparaient du jour du mariage. Il devait être célébré à onze heures dans l'église de Castleford. Edith Talbot avait été choisie pour demoiselle d'honneur. Après la cérémonie, il y avait un déjeuner au château. Puis, tout de suite après, les deux époux se mettaient en route. Ils ne reviendraient qu'au printemps. Bien entendu, on leur ferait une réception digne d'eux: feux de joie, cloches sonnant à toutes volées, festins donnés aux tenanciers, etc.

Je sais que c'est l'argent qu'il veut... Je sais que c'est un misérable... Catherine bondit. — Papa! s'écria-t-elle avec indignation, voilà qui est trop mal... trop cruel... J'espérais que tu ne calomnierais plus Gaston, tu me l'avais promis. — C'est vrai, je te l'avais promis, mais mon devoir de père m'oblige à te dire ce que j'ai sur le cœur. Laisse-moi, je te prie, prendre un peu de repos, car toutes ces émotions me brisent. Catherine était à peine sortie de la chambre le son père, que Dantree arriva. — Ma chère Catherine, dit-il, nous ne pouvons retarder plus longtemps notre mariage. Veuillez donc demander à votre père s'il consent à ce qu'il ait lieu dans quelques jours. — Mais il ne pourra pas se rendre à l'église avec moi, Gaston, répliqua Catherine. Le docteur Graves ne lui permettra pas de quitter la maison avant quinze jours, et puis... ces émotions... Catherine interrompit son fiancé, je ne veux absolument pas que notre mariage soit ajourné. Si votre père ne peut pas aller à l'église de Castleford, et s'il le permet, que la cérémonie ait lieu ici, dans la maison. A tous les points de vue, d'ailleurs, cela vaudra mieux que de nous marier dans l'église de Castleford. Pour ma part, je vous l'avoue, je redoute beaucoup la foule dans une circonstance aussi solennelle, et l'idée qu'il nous faudra franchir celle des pauvres, des groomes, des officiers de la garnison qui nous regarderont passer m'intimide au delà de tout ce que je puis dire. Catherine se mit à rire. — Mon Gaston timide! s'écria-t-elle. Ah! voilà une chose à laquelle je n'aurais jamais

des derniers hôtes quittèrent Scarswood; Catherine remonta dans sa chambre. Elle s'était arrêtée contre une fenêtre à regarder la lune, dans une attitude à la fois triomphante et mélancolique. — Catherine!... La porte de la chambre de son père s'était ouverte, et c'était lui qui l'appelaient. — Tu vas prendre froid, mon enfant. Je croyais que tu étais rentrée dans la chambre. — J'y allais, papa. Je n'ai pas envie de dormir du tout. Mais toi, pourquoi n'es-tu pas couché, papa? Elle eut une petite exclamation d'effroi. — Tu n'es pas bien! Et en effet, le colonel était livide, de légères contractions nerveuses agitaient son visage, et ses yeux étaient tout injectés de sang. — Papa chéri! qu'as-tu?... es-tu malade?... — Je ne suis pas très bien, je le crains. Il y a quelques jours que je ne suis pas à mon aise. Mais je me sens plus mal ce soir, que d'habitude... Ma tête est lourde. Je me sens incapable de parler et de penser. — Alors, il ne faut pas essayer, interrompit Catherine. Laisse-moi envoyer chercher le docteur. Elle le suivit dans sa chambre. Mais là son inquiétude ne fit qu'augmenter. Son visage avait passé d'une morne pâleur à un rouge bleuâtre, sa parole était embarrassée, sa voix rauque. — Non, non! n'envoie pas... du moins pas encore. J'ai rassemblé toutes mes forces ce soir, et si je ne te dis pas ce que j'ai à te dire maintenant, jamais je n'en retrouverai le courage. Il faut que tu saches, enfant... il faut que tu saches... Tu n'es pas en sûreté pour une heure, tant que cette femme existe. Tu devrais le lui dire à lui... à ce Dantree... tu sais... S'il l'abandonne, il vaut mieux que ce soit avant qu'après.

(Suite même Page)